

Objectif d'inflation moyenne : quelles perspectives pour la FED et la BCE ?



Article rédigé par *irefeurope.org*, le 30 octobre 2020

Au lieu de garantir la stabilité des prix et la solidité financière, la Fed et la BCE se concentrent sur la solvabilité des gouvernements endettés. Les politiques monétaires de crédit artificiellement bon marché des banques permettent également de sauver les bilans d'entreprises privées en difficulté.

Le dernier rebondissement en date, le "ciblage de l'inflation moyenne", signifie qu'une inflation plus élevée sera tolérée pendant des périodes indéfinies. La combinaison d'une inflation élevée et de taux d'intérêt bas permettrait de réduire les dettes et de garantir que leur remboursement restera bon marché.

Au lieu de garantir la stabilité des prix et la solidité financière, la Fed et la BCE se concentrent sur la solvabilité des gouvernements endettés. Les politiques monétaires de crédit artificiellement bon marché des banques permettent également de sauver les bilans d'entreprises privées en difficulté. Le dernier rebondissement en date, le "ciblage de l'inflation moyenne", signifie qu'une inflation plus élevée sera tolérée pendant des périodes indéfinies. La combinaison d'une inflation élevée et de taux d'intérêt bas permettrait de réduire les dettes et de garantir que leur remboursement restera bon marché.

Quels que soient leurs statuts, les deux plus grandes banques centrales occidentales, la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne, poursuivent deux objectifs : la stabilité des prix et la solidité financière. Elles s'efforcent également de promouvoir la croissance : réduire le chômage, comme le dit la Fed, ou renforcer l'élaboration des politiques de l'UE, comme le dit la BCE.

Leur bilan est bien connu. Au cours de la dernière décennie, l'inflation a été faible, et les deux institutions ont profité des circonstances pour mener une politique monétaire plutôt généreuse. L'impression de monnaie et le crédit facile ont permis de sauver les bilans de nombreuses entreprises en difficulté, d'éviter d'éventuelles faillites de dettes publiques en Europe et, plus généralement, d'alimenter l'illusion que les crises peuvent être atténuées en recourant à des politiques monétaires presque gratuites. Les banquiers centraux occidentaux ont fait en sorte que la plupart des grandes banques commerciales survivent à la crise et à leurs blessures, ce qui n'est pas vraiment la même chose que de garantir la "solidité financière". Cependant, elles n'ont pas réussi à atteindre leur objectif de 2 % d'inflation, ni à créer une croissance soutenue.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)